

Fêtez Clairs

Forum Français pour la Sécurité Urbaine

10, rue des Montiboeufs 75020 Paris

E-mail: contact@fetez-clairs.org

<http://www.fetez-clairs.org>

Coordination : Thierry Charlois

Portable : 06 07 44 42 84



Synthèse du recueil de données 2012

En 2012, Fêtez Clairs a recueilli des données sur : La consommation de **cocaïne**, la consommation de **kétamine**, la consommation de **méphédrone**, la consommation **d'ecstasy**, **l'ivresse**, **la sexualité associée aux prises de produits** et la notoriété et l'acceptabilité du projet Fêtez Clairs.

Un questionnaire a été administré par des intervenants Fêtez Clairs à 188 clubbers par un questionnaire modulaire sur I-phone.

Cette synthèse reprend les résultats les plus intéressants du recueil de données. Un document complet est accessible sur demande.

1. Présentation des résultats

Tous les établissements de nuit de publics divers dans lesquels nous avons effectué le recueil de données sont signataires de la charte Fêtez-Clairs. Notre objectif était d'évaluer les pratiques des publics auxquels nous nous adressons régulièrement. Il est également important de souligner que les responsables de ces établissements ont été immédiatement d'accord pour participer à ce recueil de données.

De manière générale, nous avons eu plus d'hommes (62%) que de femmes (38%) qui ont répondu à l'enquête. En effet, nous avons passé notre questionnaire dans des soirées gays (presque exclusivement masculines) et des soirées de musiques électroniques (mixtes), car ce sont les publics que nous touchons le plus régulièrement du fait de la sensibilisation des établissements et organisateurs de soirées de ces deux communautés festives à la démarche de prévention. Lorsque l'on croise le type d'établissement et le genre, nous obtenons 86,7% d'hommes et 13,3% de femmes pour les soirées identifiées gays et 50,4% d'hommes et 49,6% de femmes pour les soirées identifiées musiques électroniques.

69,6% des répondants sont âgés de 18 à 25 ans. 78,7% des clubbers interrogés fréquentent au moins plusieurs fois par mois les clubs et un sur deux parmi ceux-ci plusieurs fois par semaine.

1.1. Consommation de Cocaïne

93 personnes ont répondu aux questions sur la cocaïne.

36,6% des répondants déclarent consommer de la cocaïne. D'après les analyses, il n'y a pas de différences significatives selon les soirées, qu'elles soient gays ou électroniques, l'âge des clubbers, leur sexe ou leur lieu de résidence. Parmi les consommateurs, 41,2% en consomment plusieurs fois par mois. La cocaïne semble se consommer plutôt entre amis pour faire la fête et très rarement

seul, le matin ou pour travailler. Le croisement des données montre que la majorité des consommations reste dans le cadre des sorties entre amis.

Il arrive cependant à plus de 4 répondants consommateurs de cocaïne sur dix, de partager leurs pailles. Nous pouvons penser qu'ils partagent les pailles entre amis lors de ces soirées, alors même qu'ils connaissent (82, 4 %) le risque de transmission des hépatites par la paille.

1.2. Consommation d'ecstasy

48 personnes ont répondu au module sur l'ecstasy.

33,3% de nos répondants ont consommé de l'ecstasy dans les 12 derniers mois et au cours du mois écoulé, plus de la moitié des consommateurs d'ecstasy interviewés ont pris des ecstasys plusieurs fois. La consommation de cocaïne va de pair avec la consommation d'ecstasy (100% des consommateurs de cocaïnes sont aussi des consommateurs d'ecstasy).

Les résultats soulignent la nécessité d'améliorer l'information : 82,4% des répondants ne savent pas que consommer de la cocaïne empêche de ressentir les effets de l'ecstasy ;

73,3% des personnes interrogées ne savent pas qu'il est nécessaire d'espacer d'au moins trois semaines la consommation d'ecstasy pour réduire les risques de dépression : en effet, les personnes qui déclarent avoir pris plusieurs fois de l'ecstasy au cours du mois écoulé, pensent qu'il faut moins de trois semaines pour se protéger des risques de la dépression liés à la prise d'ecstasy.

1.3. Consommation d'alcool

46 personnes ont répondu aux questions sur l'ivresse.

60,9% des clubbers interrogés déclarent être ivres au moins plusieurs fois par mois. Ce chiffre met en évidence l'importante consommation d'alcool en milieux festifs et mériterait d'être précisé par des questions sur la sévérité de ces situations.

La régulation de l'alcoolisation massive par les exploitants est largement acceptée : 90,9 % des clubbers interrogés sont d'accord avec le fait qu'un barman ne serve pas de l'alcool à une personne déjà ivre. 75 % sont d'accord avec le fait de refuser l'entrée à une personne déjà ivre ou défoncé.

1.4. Consommation de méphédrome

44 personnes ont répondu aux questions sur la méphédrome.

Seulement 20,5% de nos répondants déclarent connaître la méphédrome. Parmi eux, on en a déjà proposé à 22,2% mais 0% en ont consommé.

1.5. Consommation de kétamine

94 personnes ont répondu aux questions sur la kétamine.

69,1% des clubbers interrogés ont déjà entendu parler de la Kétamine. Près de la moitié de ceux-ci rapportent qu'on leur en a déjà proposé. Bien que la majorité des clubbers interrogés (69,1%) a déjà entendu parler de la kétamine, ils n'en ont (en grande majorité : 71,9%) jamais pris. Presque 8 % en ont pris « au cours du dernier mois ». Ce niveau peut être associé au « Tekos » du 1^{er} mai qui a eu lieu dans la période précédant l'enquête.

Même si nous ne notons pas de différences entre les soirées gays et électro à ces questions, on retrouve une corrélation entre la fréquentation des free-parties et trois questions sur la kétamine.

1.6. Sexualité

49 personnes ont répondu aux questions sur la sexualité.

Il s'agit d'un public divers : 55,1% de personnes qui se déclarent hétérosexuelles, 30,6% homosexuelles, 12,2% bisexuelles, et 2% transsexuelles.

74,5% de nos répondants déclarent avoir eu au moins 3 partenaires au cours des 3 derniers mois avec de légères variations au sein de la population. Toutefois, parmi les clubbers les différences entre hétérosexuels et homo-bisexuels semblent moindres qu'en population générale. La médiane pour le nombre de partenaires est de 2 pour les hétérosexuel(le)s et les homosexuel(le)s, et 3 pour les bisexuel(le)s et transsexuel(le)s. La différence n'est pas significative. De même pour les autres questions sur les prises de risque (pas de préservatif) et l'usage de substances associé au sexe.

44,9% des clubbers interrogés déclarent avoir eu plusieurs fois des rapports sexuels et pris des produits en même temps. 32,7% des clubbers interrogés déclarent avoir eu des rapports non protégés. Ces deux pratiques sont liées.

2. Conclusion

Tenant compte de ces résultats, Fêtez Clairs a réalisé une campagne de réduction des risques concernant les pratiques à risque :

- De nombreux consommateurs de cocaïne partagent leurs pailles en ayant conscience du risque de transmission des virus des hépatites B et C. Ils prennent ce risque en conscience ou le minimisent (pensant qu'avec leurs amis ils ne risquent rien).
- La majorité des consommateurs d'ecstasy ignorent que la consommation régulière d'ecstasy/MDMA épuise la quantité de sérotonine, une molécule qui régule l'humeur dans le cerveau et qu'il faut espacer les consommations pour permettre la reconstitution du stock de sérotonine : au minimum 1 mois, pour plus de sûreté, 2 mois.
- La majorité des consommateurs d'ecstasy et de cocaïne ignorent que la cocaïne réduit les effets recherchés de l'ecstasy/MDMA. Ceux qui consomment simultanément ecstasy et cocaïne ressentent moins l'effet de l'ecstasy, pensent qu'il est faiblement dosé et peuvent être tentés d'en reprendre. Ils s'exposent ainsi à un risque de surdose.
- De nombreux clubbers ne se protègent pas lors de rapports sexuels et notre questionnaire a mis en évidence une cooccurrence entre la prise de produits (alcool et drogues) pendant l'acte sexuel et le fait de se protéger ou non.